

Après 1996, année exceptionnelle, la fréquentation touristique finistérienne n'a cessé de diminuer jusqu'en 2000. Depuis, elle a retrouvé son niveau de 1999 et s'est stabilisée, faisant du Finistère le 9^e département touristique français. Compte tenu des nouvelles attentes des touristes et des atouts du Finistère, de nombreuses opportunités sont à saisir pour l'avenir.



Après une fréquentation touristique élevée en 1996 grâce notamment aux fêtes maritimes de Brest et de Douarnenez, la clientèle touristique n'a cessé de décroître ensuite (cf. graphique 1). Les conditions météorologiques défavorables pourraient expliquer cette dégradation de la fréquentation entre 1996 et 2000, en plus d'une concurrence croissante vers des destinations ensoleillées. Elle a atteint un triste record de 27,6 millions de nuitées en 2000, contre 34,2 millions en 1996, soit une baisse de 19 %. Le naufrage de l'*Erika* se ressent en 2000, mais il a été partiellement compensé par de bonnes performances au mois de juillet avec les manifestations (Brest 2000, Douarnenez 2000, Vieilles Charrues).

Légère reprise après 2000

A partir de 2001, l'effet *Erika* s'atténue. En 2003, l'activité touristique retrouve son niveau de 1999, avec plus de 30,4 millions de nuitées. La dernière décennie a été marquée par un changement dans la répartition des flux touristiques sur l'année. En période hors-saison (d'octobre à mars), ils sont passés de 10,5 % en 1997 à 16 % en 2005 (cf. tableau 1). La fréquentation pendant le mois de juillet s'est tassée (surtout les 2 premières semaines). Les vacances d'hiver et de Pâques ont bénéficié d'une évolution positive, ainsi que les week-ends, particulièrement en "bord de saison" (mai, juin, septembre et octobre). La tendance nationale ces dernières années est à la fragmentation des vacances, avec des séjours plus courts, plus étalés sur l'année, en raison notamment du passage aux 35 heures. Cependant, le Finistère conserve une saisonnalité marquée : les mois de juillet et

d'août concentrent 58 % des nuitées annuelles en 2005, contre 54 % au niveau régional. De plus, il reste une destination plutôt de longs séjours (63 % des cas), confirmant sa vocation de tourisme d'agrément. La durée moyenne des séjours est de 7,8 jours (supérieure de 2 jours à la moyenne nationale). L'éloignement géographique par rapport aux bassins émetteurs de clientèle explique en partie cette spécificité. Le pic annuel de fréquentation est resté sensiblement le même : la mi-août. A noter également la baisse de la part de la clientèle étrangère. Elle représentait 24,5 % des nuitées dans l'hôtellerie classée en 1999 contre 20 % en 2005. Autre fait marquant : le développement de la fréquentation des camping-caristes. L'offre d'aires de services a augmenté ces dernières années. En 2005, le département en compte plus

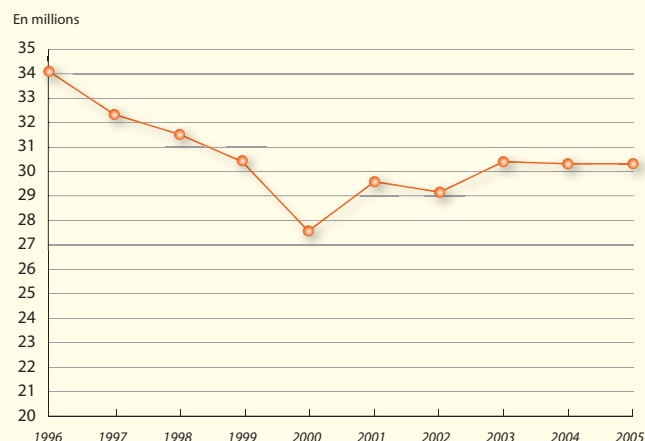
de 150¹. L'évolution du nombre de lits touristiques offerts par les hôtels et campings classés a été relativement stable en Finistère : + 3,5 %² entre 1999 et 2005. Enfin, de 1990 à 1999, le parc de résidences secondaires a augmenté d'environ 13 %³. Les derniers recensements partiels confirment la tendance à la hausse de ces hébergements non marchands, notamment dans les communes littorales.

Stabilité de la fréquentation depuis 2003

Depuis 2003, l'évolution de la fréquentation touristique en Finistère est quasiment nulle (- 0,2 %). En Bretagne, le nombre de nuitées a été stable en 2005 (- 0,5 %).

La saison touristique 2005 a connu une avant-saison en retrait par rapport à 2004. La fréquentation des mois d'avril et de mai est en baisse de 7 % (cf. tableau 1) du fait d'un calendrier défavorable et de l'absence de plusieurs longs week-ends. Malgré un léger recul (- 2 %), la période estivale a conservé un bon niveau de touristes. Le département a profité d'un ensoleillement exceptionnel en août (6^e mois le plus ensoleillé ces 15 dernières années). La diminution du mois de juillet (- 3 %) par rapport à 2004 s'explique par le fait que cette année avait été particulièrement bonne (+ 15 %) en raison des rassemblements maritimes de Brest et Douarnenez. Le "bord de saison" (juin, septembre) a enregistré un nombre de nuitées en hausse, avec une météo favorable, représentant 13 % des nuitées annuelles. Enfin, la période de "hors-saison" (d'octobre à mars) est globalement meilleure (+ 10 %). Les bons résultats des mois de mars (+ 82 %) et de décembre (+ 17 %) sont liés aux pointes de fréquentation des week-ends (Noël, Pâques) et des vacances scolaires.

Graphique 1 - Evolution du nombre de nuitées touristiques en Finistère.



Source : Méthode des flux – Traitement : B.E.T.F Marchand – Propriété des données : Conseil Général 29, DDE 29, CDT 29, CCI 29.

► Tableau 1 : Nombre de nuitées touristiques en Finistère par mois.

	Nuitées 1997	Nuitées 2004	Nuitées 2005	Evolution 2004/2005	Evolution 1997/2005
Janvier	336 395	453 311	360 939	- 20 %	+ 7 %
Février	532 887	716 320	688 539	- 4 %	+ 29 %
Mars	993 151	499 616	907 388	+ 82 %	- 9 %
Avril	1 916 020	2 188 400	2 034 223	- 7 %	+ 6 %
Mai	2 081 104	1 865 829	1 743 646	- 7 %	- 16 %
Juin	2 409 193	2 085 751	2 188 220	+ 5 %	- 9 %
Juillet	8 426 662	8 298 171	8 090 156	- 3 %	- 4 %
Août	11 571 780	9 719 676	9 527 160	- 2 %	- 18 %
Septembre	2 505 295	1 849 029	1 932 186	+ 4 %	- 23 %
Octobre	687 396	1 063 145	1 404 244	+ 32 %	+ 104 %
Novembre	242 179	809 277	472 692	- 42 %	+ 95 %
Décembre	629 457	874 850	1 026 413	+ 17 %	+ 63 %
TOTAL	32 331 519	30 423 375	30 375 806	- 0,2 %	- 6,0 %

Source : Méthode des flux – Traitement : B.E.T.F Marchand – Propriété des données : Conseil général 29, DDE 29, CDT 29, CCI 29.

Campings et hôtels en baisse

Le nombre de nuitées dans l'hôtellerie classée finistérienne a reculé de 5 % en 2005, soit un retour à un niveau de fréquentation proche de 2003. Cette baisse concerne aussi bien les clientèles étrangère (- 6,3 %) que française (- 5 %) (cf. tableau 2). Depuis 2003, la clientèle étrangère ne cesse de diminuer (- 13 %). Les Britanniques restent de très loin la 1^{ère} clientèle étrangère, bien qu'en régression depuis quelques années. Elle se maintient en 2005, en raison probablement du développement des vols *low cost*. A noter également la sensible progression des touristes espagnols (+ 56 %), arrivant au 5^e rang des clientèles étrangères. La durée moyenne des séjours est stable (1,9 jours). Le taux d'occupation moyen s'établit à 52,8 %, soit - 2,1 points. Les hôtels sans étoile obtiennent les meilleurs résultats avec un taux de 59,9 % (+ 12,1 points), contrairement aux 2 étoiles (50,9 % ; - 3,4 points).

Globalement, l'hôtellerie de plein air affiche une nouvelle évolution négative du nombre de nuitées (- 1,1 %). Néanmoins, le bilan est variable selon les campings. Certains professionnels sont satisfaits de la saison 2005, grâce notamment aux bonnes conditions météorologiques du mois d'août.

Les nuitées françaises observent un recul (- 4,7 %) par rapport à 2004, tandis que les nuitées étrangères ont augmenté (+ 7,9 %). Enfin, la fréquentation dans les équipements touristiques a été moins importante qu'en 2004. Parmi les plus fortes baisses : Océanopolis (- 44 500 entrées), et l'abbaye de Daoulas (- 35 000)³. Cependant, la mauvaise météo en août 2004 avait été favorable à certains équipements "couverts" qui avaient enregistré des niveaux élevés de fréquentation (ex : Océanopolis, 500 000 entrées). D'autres sites ont connu des progressions remarquables : la clientèle du parc de loisirs La Récré des 3 Curés a augmenté de plus de 19 500 personnes en 2005.

Des opportunités à saisir

Dans les prochaines années, le développement touristique du Finistère dépendra de sa capacité à relever certains défis : atténuer la saisonnalité de la fréquentation (en août, surtout), préserver l'environnement, les sites naturels, veiller à une répartition équilibrée des flux touristiques sur le territoire (concentrés sur le littoral)... L'activité pourra également se développer si le Finistère réussit à profiter de certaines opportunités.

Tout d'abord, l'essor des nouvelles technologies permet la vente directe, avec un accès à l'offre touristique plus rapide et moins complexe. La promotion touristique du Finistère est donc simplifiée et devrait toucher une clientèle plus éloignée.

L'amélioration des moyens de transport à partir du Finistère est également favorable pour l'activité touristique. L'ouverture d'une ligne TGV mettant Brest et Quimper à 3 heures de Paris à l'horizon 2012 élargirait la zone de chalandise du Finistère, notamment pour des courts séjours, auprès de la clientèle parisienne, par exemple. Avec la mise en place de nouvelles liaisons aériennes *low cost* (avec la Grande-Bretagne, actuellement), la fréquentation de la clientèle étrangère, en baisse depuis quelques années, pourrait augmenter.

Enfin, le Finistère dispose d'atouts qu'il devra mettre en avant pour attirer les touristes, en réponse à l'émergence de nouveaux besoins : le ressourcement, le bien-être, le dépaysement, la recherche de lieux "sécurisés", sans trop de pression touristique ■

1 - Sources : CDT et pays touristiques du Finistère.

2 - Source : INSEE.

3 - Source : CDT 29.

► Tableau 2 - Nombre de nuitées dans l'hôtellerie classée finistérienne.

Nationalités	Nuitées 2003	Nuitées 2004	Nuitées 2005	Evolution 2004/2005	Evolution 2003/2005
Française	1 163 613	1 284 409	1 220 063	- 5,0 %	+ 4,9 %
Etrangère dont :	346 261	320 683	300 479	- 6,3 %	- 13,2 %
- Grande-Bretagne	120 111	101 860	101 564	- 0,3 %	- 15,4 %
- Italie	51 928	45 785	41 243	- 9,9 %	- 20,6 %
- Allemagne	45 103	41 439	37 216	- 10,2 %	- 17,5 %
- Belgique	32 865	38 519	30 177	- 21,7 %	- 8,2 %
Nuitées totales	1 509 874	1 605 092	1 520 542	- 5,3 %	+ 0,7 %

Source : Enquête de fréquentation hôtelière - Direction du tourisme - Insee Bretagne - Réseau Mergoat/Module hôtellerie.